

ARCHITECTURES

cree

411

HIVER 2024

DOSSIER FAÇADE
ROUGERIE+TANGRAM
A+ ARCHITECTURE

DOSSIER TERTIAIRE
RICHEZ ASSOCIÉS
5-CINQ ARCHITECTURE
ET ATELIER FLOW

ARCHITECTURES CREE
n°411 hiver 2024/2025
Dossier façade
Hôtel de police de Rouen

HÔTEL DE POLICE DE ROUEN

TEXTE CHRISTINE BLANCHET
PHOTOGRAPHE NICOLAS GROSMOND

Au cœur d'une zone urbaine à Rouen, l'hôtel de police arbore désormais une nouvelle façade blanche. Ce choix architectural lui confère une identité plus lumineuse et harmonieuse, en dialogue avec le paysage environnant.



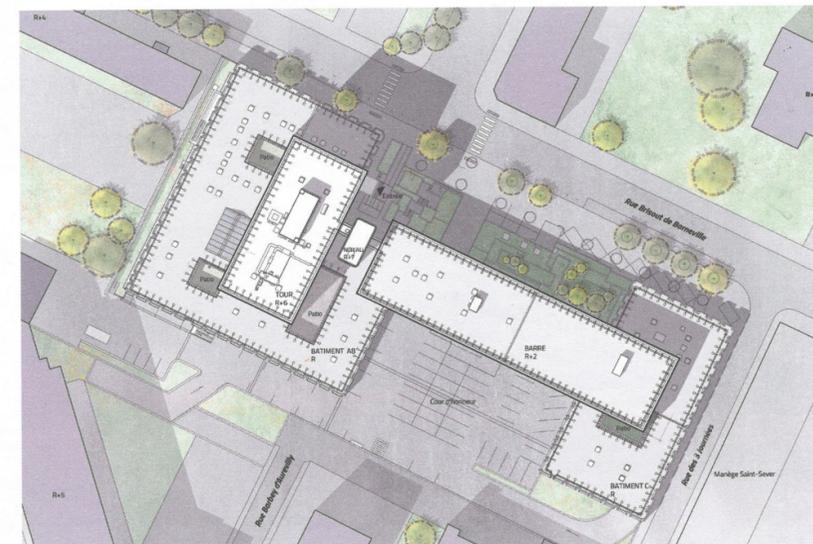


← L'ensemble comprend deux bâtiments : une tour principale de six étages et une aile latérale de trois niveaux, formant un pont reliant les deux soubassements au rez-de-chaussée.

La nouvelle enveloppe agit comme un voile léger qui dissimule les éléments de construction imposants, comme l'isolation supplémentaire...



L'édifice a été conçu par l'architecte Robert Générmont dans un style brutaliste, avec des façades sombres.



Organisation des différentes structures du bâtiment : 2 blocs principaux, zones de stationnement et espaces verts environnants

Le projet de la réhabilitation de l'hôtel de police rouennais s'inscrit dans le cadre du plan France Relance avec un objectif central : optimiser la performance énergétique du bâtiment. Deux axes principaux structurent cette rénovation : un premier volet, visible, consacré à l'enveloppe du bâtiment, et un second volet technique, portant principalement sur l'amélioration de la ventilation grâce à un système à double flux. Les travaux visaient à réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre (conformément au décret tertiaire, avec un gain énergétique de 40 % par rapport aux consommations initiales) tout en améliorant le confort des usagers. Conçu sous le modèle CREM (Conception, Réalisation, Exploitation, Maintenance), le projet a été confié à Bouygues Bâtiment Grand-Ouest en tant que mandataire, tandis que l'agence Ameller Dubois a assuré la maîtrise d'œuvre, en collaboration avec l'architecte local Christophe Bidault de l'agence CBA, chargé de l'exécution.

UNE NOUVELLE IDENTITÉ

Inauguré en 1982, l'édifice composé de deux volumes a été construit par l'architecte Robert Générmont dans un style brutaliste avec des façades tramées sombres sur une grille plutôt classique à l'époque. L'agence Ameller Dubois a su tirer parti du « déjà-là », à savoir de mettre en valeur les qualités plastiques du projet pour essayer d'en donner une autre lecture, de le remettre au goût du jour et de le magnifier. En effet, la nouvelle enveloppe agit comme un voile léger qui dissimule les éléments de construction imposants, notamment l'isolation supplémentaire et les nouvelles menuiseries plus épaisses. Ce choix crée un jeu de textures et une composition subtile, dessinée par les variations des panneaux métalliques. L'escalier et les passerelles, qui confèrent un aspect sculptural au bâtiment, ont été préservés, renforçant ainsi le signal visuel fort. En revanche, le socle en béton, avec son rythme de parois, répondant aux exigences de sécurité, notamment contre les attaques de type « voiture-bélier », a été revisité visuellement pour lui donner une dimension plus contemporaine. ■



Le soubassement
créé un contraste
avec les volumes
supérieurs aux
enveloppes variées
qui semblent flotter.



Des fenêtres ont été positionnées de manière à créer des perspectives visuelles, évitant ainsi toute sensation de fermeture.



Entretien avec PHILIPPE AMELLER ET CÉDRIC BAELDE, architectes-associés

Quel a été votre parti pris pour la conception de la nouvelle façade de l'hôtel de police ?

— Notre réponse visait à améliorer non seulement l'isolation thermique, mais aussi l'image générale de ce grand équipement. Le bâtiment, sombre et doté de façades-rideaux avec une trame très présente, manquait d'attrait. De plus, son aspect noir reflétait une image assez négative de l'institution. Nous avons donc proposé de concevoir une nouvelle enveloppe. Bouygues Bâtiment Grand-Ouest, notre partenaire, nous a accompagnés dans ce choix bien que plus coûteux sans remettre en question le concept. Cette collaboration nous a permis de proposer une réhabilitation énergétique de qualité, apportant une vision nouvelle au projet originel et pas seulement une réponse fonctionnelle.

L'enveloppe est composée de panneaux d'aluminium thermolaqué aux perforations et pliages variés, qui alterne des habillages de tôles perforées plissées et planes sur la base de la trame constructive existante. Nous avons choisi le blanc pour apporter de la clarté, un côté lumineux et plus accueillant. Nous avons également travaillé la façade en accentuant les lignes verticales et certaines horizontales, ce qui a permis d'augmenter l'élancement et de rééquilibrer les proportions. Cela permet aussi de clarifier les volumes et de rendre l'architecture originelle plus lisible.

Cette enveloppe semble avoir un rôle de protection important. Pouvez-vous nous en dire plus ?

— Cette façade filtrante fonctionne comme une dentelle protectrice. Elle permet aux policiers d'ouvrir les fenêtres sans crainte d'être vus, tout en assurant une protection contre les projections d'objets. Cette enveloppe assure aussi une protection solaire et couvre toutes les façades, même celles orientées au nord, pour donner à voir un bâtiment harmonieux qui se veut aussi un signal dans l'environnement urbain. De l'intérieur, elle procure un confort visuel : les occupants peuvent voir l'extérieur tout en restant invisibles de l'extérieur. Cette approche avait déjà été testée sur d'autres projets de l'agence pour la réhabilitation des Halles de Pau et le bâtiment de l'Institut National de la Police Scientifique à Saint-Denis, où des questions similaires d'intimité et de sécurité avaient été traitées.

Nous avons travaillé avec précision sur la densité de perforation pour offrir un maximum de luminosité naturelle. Par ailleurs, cette façade-filtre permet de masquer les nouvelles fenêtres plus performantes et plus épaisses, ce qui allège son apparence. ●●●

●●● Quelles étaient vos priorités esthétiques pour ce projet ?

— Notre priorité était de préserver le travail de l'architecte d'origine en conservant l'articulation des volumes autour de l'escalier et des passerelles. L'objectif était ensuite de redonner vie à la façade en alternant les textures métalliques pour créer un effet de vibration. Un parti pris qui est à l'opposé de la façade lisse et régulière de l'époque. Le rez-de-chaussée en béton a été conservé et mis en scène avec de nouveaux éléments métalliques noirs introduits en interstices. Ce soubassement distinct et affirmé qui structure le rez-de-chaussée entre en contraste avec la vêtue blanche rythmée. Cette enveloppe semble ainsi suspendue, notamment l'aile horizontale qui surplombe le parking, offrant une impression de flottement. L'escalier existant, ancré dans le sol, dialogue avec le soubassement, tandis que les deux volumes supérieurs, avec leurs traitements d'enveloppe variés, semblent léviter, apportant à l'ensemble une dynamique visuelle singulière. Quelques fenêtres ont été espacées de manière à créer des ouvertures visuelles, évitant toute impression de fermeture. De plus, les accès pour les pompiers, exigés par la réglementation incendie, introduisent des brèches qui enrichissent la perception de la façade. Cette contrainte réglementaire a ainsi participé au dessin de l'ensemble, ajoutant des respirations et des séquences qui animent et structurent la composition architecturale.

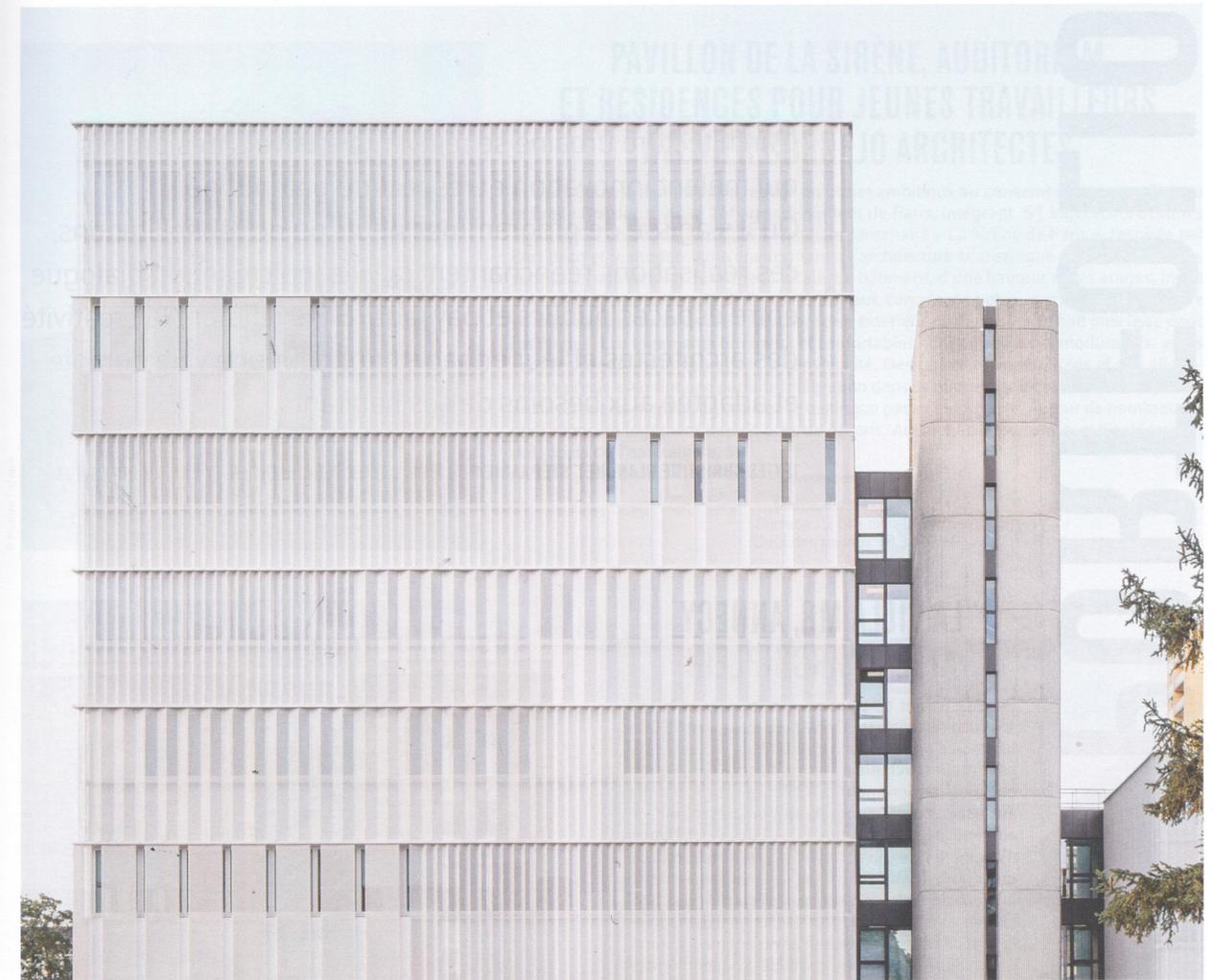
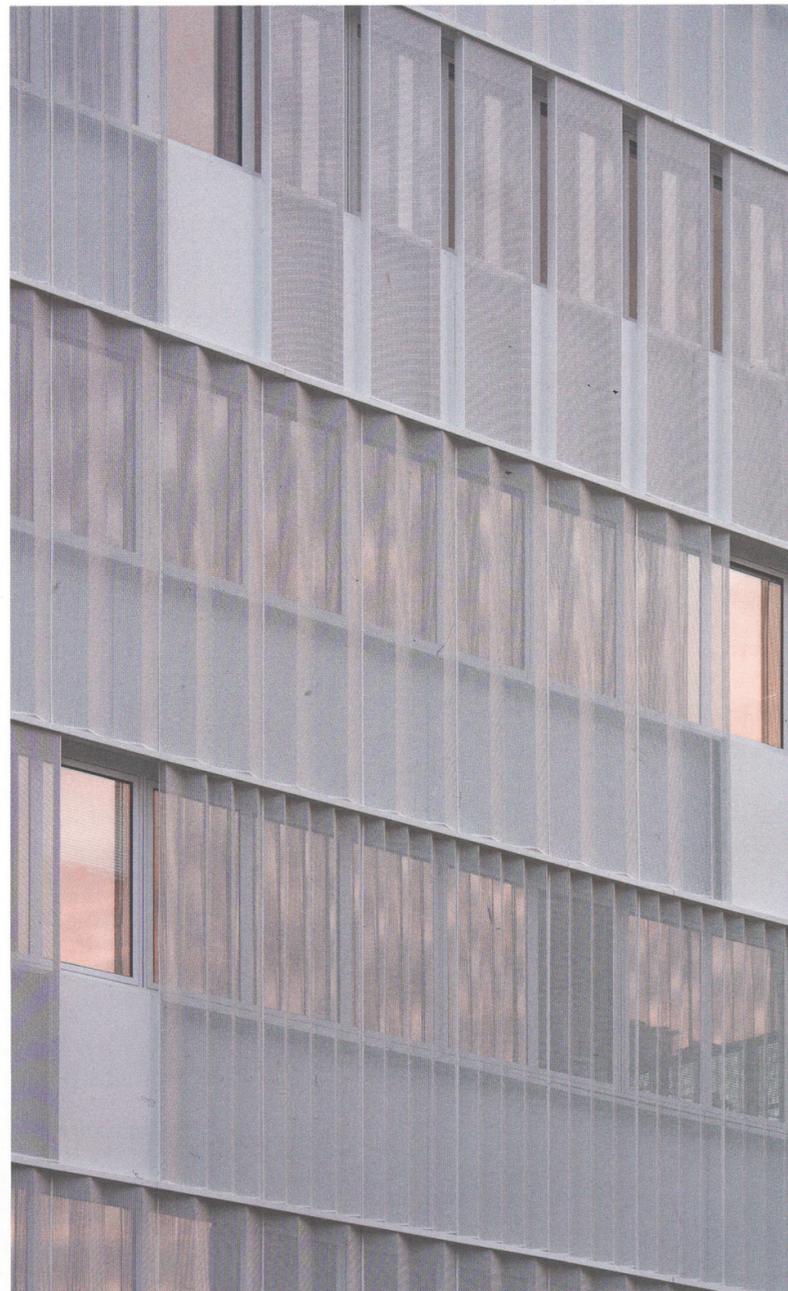
Quelles ont été les difficultés du programme ?

— Le phasage précis et les conditions de réalisation en site occupé 24h/24 ont représenté la principale difficulté. En effet, les activités abritées par le bâtiment sont nécessaires au maintien de l'ordre public. La coordination dans le déplacement des services a permis de réaliser les travaux sans en entraver le bon fonctionnement. Côté technique, le système constructif en lui-même restait relativement simple et bien maîtrisé, notamment grâce à notre expérience acquise dans la gestion des résilles. La méthode, après dépose de l'ancien mur rideau, consistait à installer les châssis en applique extérieure, puis à habiller linteaux et bandeaux avec un parement en aluminium complété par une isolation. Des lisses hautes et basses intégrant différents types de résilles y étaient ensuite ajoutées.

En dehors de la façade, avez-vous également travaillé sur d'autres aspects du bâtiment ?

— Nous avons réadapté le hall d'accueil, en renforçant notamment la sécurité avec des vitrages pare-balles et un sas de contrôle plus large. Mais les interventions intérieures prévues par l'opération ne concernaient essentiellement que des dispositions techniques pour adapter le bâtiment aux normes environnementales actuelles. ■

La façade-filtre permet de masquer les nouvelles fenêtres plus performantes et plus épaisses, ce qui allège son apparence.



La nouvelle enveloppe instaure un jeu de textures et une composition raffinée, rythmée par les nuances des panneaux métalliques.

Maître d'ouvrage	SGAMI Ouest
Maître d'œuvre	Ameller Dubois architectes associés (conception) (équipe : Grégoire Seidel, Guita Maleki, Claire Marrodal, Chloé Vieron, Stefano Sottocornola) - CBA (exécution)
Entreprise mandataire	Bouygues Bâtiment Grand Ouest
BET Structure	Kube
BET Fluides -thermique -VRD	Prisme
Désamiantage	André JACQ
Acousticien	ACOUSTIBEL
HQE	Acuité
Durable / Sûreté	AFL Conseil
Surface	11 000 m ² SP
Coût des travaux	8 M€ HT
Perfo. Env	RT Existant + 10% > gain énergétique de 40 % par rapport aux consommations initiales